L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 20 OCTOBRE 1893. 67me Année

Voitures et Harnais, Voitures d'enfants Bicycles,
R. P. RANDALL,
54 & 56 Baronne.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 20 OCTOBRE 1893.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Albert Fauli—Au bureau, No 159 rue Commune, près de la rue Carondelet—Meubles de ménage, bijouterie, etc.

LA QUESTION DES RECOLTES.--RIZ ET COTON.

Après bien des incertitudes, après bien des conflits d'opinion sur la valeur réelle de nos récoltes de riz et de coton, la vérité commence à se faire jour, et les chiffres que l'on produit, de part et d'autre, se rapprochent assez pour que l'on puisse hasarder des appréciations plus ou moins fondées en raison.

En ce qui concerne le riz, on peut affirmer que la récolte de cette année ne dépassera pas celle de 1892. Elle était, l'an dernier, de 236,346,000 livres, dont 55,146,000 pour le compte de la Caroline, et 181,400,000 pour le compte de la Louisiane. Non seulement elle ne peut atteindre ce chiffre, en 1893, mais elle sera, probablement, réduite de moitié.

Dans de pareilles conditions, il est difficile de s'expliquer une baisse de prix, au moins au point de vue de la production indigène. Mais peut être, dira-t-on, les importations du dehors viendront ou sont venues combler ce déficit et empêcher la moyenne des prix de s'élever. Il n'en est rien; c'est tout le contraire qui a lieu. Au mois d'août 1892, les importations de riz avaient été de 6,568 tonnes; elles n'ont plus été, dans le même mois de cette année, que de 1,993 tonnes. Le déficit est énorme, on le voit; il se maintient dans les mêmes proportions pour les huit premiers mois de l'année, de janvier à août inclusivement. Voici les chiffres :

31 août 1892, 31,400 tonnes; 31 août 1893, 22,811. Plus que jamais donc, il faut que la spéculation se rejette sur la production indigène, dont les prix devaient monter. C'est tout le contraire. Le riz dit "common," qui valait, en 1892, 3 1/2, ne vaut plus que 2 3/4. Le "fair" est tombé de 3 7/8 à 3 1/2; le "good," de 4 1/4 à 4; le "prime," de 4 5/8 à 4 1/2. En fait, l'article qui valait, le 30 septembre 1890, 5 5/8 cts, est tombé, le 30 septembre, 1893, à 4 cents. La baisse est énorme, mais le déficit qui s'est produit. Un pareil état de choses ne peut se maintenir ; il est de toute nécessité que la hausse se fasse bientôt et que le riz, si gêné, obtienne enfin les prix pleins d'autrefois.

Les incertitudes qui ont longtemps existé sur la production du riz, se sont produites également à propos du coton. Il y a eu, il y a encore une grande différence entre les chiffres donnés par le gouvernement et ceux accusés par les particuliers.

Aussi, l'*American Trading Society* annonçait récemment une récolte de 7,600,000 balles, et une autre autorité très estimée au Nord et en Angleterre élevait encore le chiffre de 100,000 balles, soit environ 7,700,000. Qui a raison des statisticiens du commerce qui donnent ces chiffres passablement élevés, comme on le voit, et de ceux du gouvernement qui annoncent un déficit considérable, par suite des conditions défavorables au milieu desquelles a poussé le coton ? Il est encore impossible de le savoir. Mais tout fait croire que la vérité est plutôt du côté des agents du gouvernement que du côté de ceux des associations commerciales que l'on venons de citer.

Le mouvement du coton est resté très faible jusqu'ici; il ne répond pas aux chiffres élevés que l'on met en avant. Au milieu de ces incertitudes, on s'est beaucoup agité dans les centres commerciaux et dans les bourses; mais toute cette agitation n'a pas eu de grands résultats. Il est plus que probable que la récolte étant plus faible qu'on ne le croyait, les prix monteront forcément.

Dans une pareille situation, les producteurs trouveront plus d'un motif puissant pour se rassurer, pour envisager l'avenir avec confiance. D'un côté, leur produit ne peut guères baisser; de l'autre, ils l'ont obtenu à beaucoup moins de frais qu'auparavant. Ils ont apporté beaucoup plus d'économie qu'à l'ordinaire dans leur culture. Le travail de la moisson leur a coûté également moins qu'à l'ordinaire; enfin, ils vendent leur graine, leur semence à meilleur prix qu'ils ne l'espéraient. Toutes ces conditions réunies, font baisser le prix réel de revient du coton, cette année, d'au moins deux cents la livre sur le prix de revient des années précédentes. La différence est énorme en faveur des planteurs. Ils n'ont donc rien à redouter et peuvent avec confiance envoyer leur produit sur le marché. D'ailleurs, ils sont beaucoup moins en dettes qu'auparavant. Bon nombre d'entr'eux se sont même libérés de toute obligation envers leurs bailleurs de fonds. Si les prix de vente ne leur conviennent pas, ils peuvent conserver chez eux leur textile jusqu'à ce que la hausse qu'ils désirent se manifeste. Etant donnée la situation actuelle, ils ont beaucoup de chances en leur faveur et très peu en leur défaveur. Les pertes sont improbables, et les bénéfices à peu près certains.

Pour guérir les Scrofules et les humeurs, essayez la Salsepareille d'Ayer; elle nettoie le sang de toutes ses impuretés.

POR DYSPEPSIA,
Indigestion, and Stomach disorders, use BROWN'S IRON BITTERS.
All dealers keep it, $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

Le plus vieux journal du monde!

Il existe à Pékin un journal intitulé *Ching Pao* (*Nouvelles de la Capitale*) dont l'existence remonte à 740 ans avant l'ère chrétienne.

Les matières publiées dans ses colonnes sont fort curieuses. On y trouve, parmi d'autres informations officielles, la date précise à laquelle l'Empereur décrète que le chapeau d'été remplacera celui de l'hiver. On y lit également que six candidats chinois âgés de plus de quatre-vingt-dix ans et treize autres ayant atteint quatre-vingts ans se présentent comme précepteurs.

Le *Ching-Pao* est remarquable en ce sens qu'on ne saurait trouver dans ses colonnes une seule faute d'impression.

Les correcteurs sont fort bien rétribués, car la plus petite erreur entraîne, paraît-il, la condamnation à mort. De telle sorte que ce journal est non seulement le plus ancien, mais aussi le plus correct que l'on connaisse au monde.

Aux personnes qui lisent les Journaux.

La question se présente souvent : De combien les journaux ont-ils avancé l'éducation du monde ou de combien l'éducation avancée du monde a-t-elle force les journaux de notre âge, à se mettre au niveau supérieur qu'ils réclament aujourd'hui et auquel ils ont droit ?

Les journaux sont, sans aucun doute, le meilleur agent d'éducation, principalement pour les personnes de ressources limitées qui ne peuvent se permettre le luxe d'acheter des livres. Non seulement ils instruisent, mais ils sont le meilleur moyen d'apprendre l'économie. Une façon pratique de s'en rendre compte est donnée journellement par la vente des nouveautés et habillements qui y sont exposés.

Voyez le magasin "Dixie," 109 rue du Canal, au coin d'Exchange Alley.

La Salsepareille d'Ayer est l'agent le plus prompt pour la guérison des maladies du sang. Ses effets en sont immédiats.

FOR DYSPEPSIA,
Indigestion, and Stomach disorders, use BROWN'S IRON BITTERS.
All dealers keep it, $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

SUICIDE A LA DYNAMITE.—Dans un petit village des environs de Bristol, un nommé Robert, qui vivait en mauvaise intelligence avec sa femme, s'est suicidé devant celle-ci au moyen d'une cartouche de dynamite.

Après avoir allumé la fusée de la cartouche, le malheureux a mis le terrible engin dans sa bouche et à en l'énergie d'attendre l'explosion avec calme. Il a été mis littéralement en morceaux.

Il se confirme que dans le prochain Consistoire, le Pape créera 8 nouveaux cardinaux dont 5 étrangers et 3 italiens

Jean, qui est valet de chambre, rentre à la maison complètement ivre, et son maître lui dit :

—Malheureux, si on te ramassait dans cet état là dans la rue!.....

—Oh! rien à craindre : j'ai toujours la carte de monsieur sur moi!.....

LOUISIANE.

Le Sugar Bowl and Farm Journal Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 14 octobre :

Depuis l'ouragan qui a dévasté la côte du golfe et fort heureusement épargné nos champs de cannes, nous avons eu un temps extrêmement favorable. Aussi la repousse est-elle superbe; jamais elle n'a été aussi brillante.

—Les premières recettes de sucre nouveau ont eu lieu le 7 octobre; elles sont arrivées par le steamer Assumption. Le lot consistait en 22 barils (clarifié) provenant de la sucrerie Star, appartenant à Mme E. Bourbon, paroisse St Charles. Il était consigné à MM. Ermann et Cahn; il a été vendu par M. J. Thibaut, courtier, à MM. Schmidt et Ziegler. Il était classé "off yellow" et vendu à un très bon prix : 6 1/2 cents. En 1892, le premier arrivage avait eu lieu le 1er octobre, et en 1890, le 9.

Récoltes du Bayou Salé.

L'habitation Mary-Land, ancienne propriété Nathan Berwick, appartenant à M. D. Capson, a une excellente récolte de 113 acres de plant, 107 de souches, dont 30 de 2me année, plus 130 de maïs.

Après avoir vendu ses cannes à la tonne en 1891—ce qui ne lui rénssit pas—il voulut recommencer son ancien travail avec les open kettles, et il fit 396 boucauts; cette année il a perfectionné ses machines; il fera au moins le double, avec ses doubles effets et ses vacuum pan.

Sur Garrett, à M. N. K. Todd, il y a 122 acres de plant, 132 de souches et 96 de maïs. On y a fait, l'an dernier, 431 boucauts de sucre.

Johnson, à M. J. O. Berwick, a 130 acres de plant, 130 de souches, 395 de maïs—assez pour ses besoins de toute l'année.

North Bend, à M. S. M. Swenson, est une des plus belles habitations de l'Etat. M. Swenson a trois habitations reliées entr'elles par un tramway; il y a sur North Bend 165 acres de plant, 185 de souches, 150 de maïs. L'an dernier, l'usine a fait 2,980,000 livres de sucre provenant de 13,515 tonnes de cannes, sans compter les troisièmes sucres qui devaient lui donner au moins 160 à 200,000 livres de plus. La moyenne de tonnage a été de 18 1/2 l'acre, et celle du rendement en sucre de 153 livres à la tonne.

Daisy, à M. James Lunny, a 87 acres de plant superbe, 44 de souches, 60 de maïs; vend ses cannes à M. Swenson; a fait, l'an dernier, 1,473 tonnes de cannes; compte en récolter, cette fois, 2,000.

Lone Magnolia et Midway, les deux autres propriétés de M. Swenson, sont travaillées en partie par des Italiens; Midway a 205 acres de plant, 300 de souches, 300 de maïs. On y a fait 1,200 tonnes, en 1891. On y a ajouté depuis, 200 acres de terres défrichées.

Midway est la plus grande habitation de Bayou Salé. Le tramway conduit les barils de sucre jusqu'au bayou, où on les embarque.

Ellerslie, à MM. Wm H. Chaffe et Cie, a 173 acres de plant, 18 de souches, 96 de maïs. On y a fait, l'an dernier, 940,504 livres de sucre. La moyenne du rendement de la canne a été de 21,78 tonnes l'acre.

Vient ensuite, South Bend, à M. Jas C. Mahone, qui a, outre 225 acres de plant et 165 acres de souches et 200 acres de maïs. L'an dernier, on y a fait 787,419 livres de sucre. Le rendement en sucre a été de près de 184 livres la tonne. Tous les progrès accomplis sur cette belle propriété sont dûs à l'habileté de M. Mahone, le directeur des travaux.

Vient enfin Tidal Wave, qui est près d'une lieue de mer, de la Baie Bernard. Sur Tidal Wave, il y a 52,000 acres, dont 6,500 seulement sont des terres hautes. Le reste est un admirable pâturage d'hiver où vivent en liberté 500 têtes de bétail.

Les propriétaires, MM. C. C. Williams et fils, améliorent les races et font un commerce assez considérable d'animaux.

Tidal Wave a 100 acres de plant, 125 de souches et 182 de maïs. L'an dernier, on y a fait 457,000 livres de sucre sur 135 acres de cannes dont 100 de plant. On y a greffé sur Glenwild, au Capt. Pharr. Nombreuses améliorations sur cette propriété. On y a défriché 150 acres, récemment. Les cannes sont superbes; déjà le 4 juillet, on y pouvait couper 6 pieds plant bon à rouler.

—Nous lisons dans le *Morgan City Review* :

Le Dr Darrall roulera 400 acres de cannes sur Avoca et Oakley; il achètera 200 autres acres aux planteurs des environs; il compte faire plus de 2,000,000 de livres de sucre.

Le campagne commencera le 25 du mois.

Le temps a, depuis deux semaines, singulièrement amélioré la canne.

—Lundi prochain, MM. Troxclair et Robichaux, E. D. White, J. J. Perkins, Morvant et Levert, de la paroisse Lafourche, commenceront la coupe de la canne.

Acadie commencera le 16. Mary roulera, cette saison, 360 arpents de cannes et ne fera que du sirop. Elle fera graduler à la raffinerie Baceland; elle y enverra ses sirops par tuyaux. M. Richard Forer, le propriétaire, compte faire 1,000,000 de livres.

La raffinerie Valentine, à M. T. Badeaux, a été presque complètement transformée, cette année. Celle qui est sur l'habitation Georgia, à trois milles au dessus de Lockport et qui est la propriété de Hh. Ch. E. Matthews, est aussi transformée. Elle peut faire 120,000 gallons tous les 24 heures. Au moyen de pompes, elle peut travailler les sucreries des habitations des environs. Elle compte raffiner de 4,000,000 à 5,000,000 de livres de sucre. Elle est d'un grand secours pour les petites habitations des environs.

LES PETITES FIANÇAILLES.

I

Par ce beau matin de septembre, on les avait lâchés tous les deux dans le grand parc, et voici que, la grille franchie, ils couraient au hasard à travers la campagne.

Ainsi, chaque jour, jusqu'au déjeuner, ils s'en allaient ensemble par le bois voisin ou par les prés très vastes, s'amusant d'un brin d'herbe, attentifs aux oiseaux envolés à leur bruit, s'asseyant un peu, se relevant très vite et fuyant encore plus loin.

Mais, ce matin-là, Paul était vraiment mal disposé, presque triste, et les jeux de sa cousine Jeanne lui paraissaient d'un médiocre intérêt.

Ce bambin de quinze ans rêvait. Il rêvait que, dans quelques jours, il allait quitter tout cela, et sa bonne vie libre des champs, et sa douce oisiveté, toutes choses si chères, même à quinze ans. Et pourquoi devrait-il abandonner ces plaisirs et ces repos? Pour son étude triste, ses bonquins jaunes et sales, son professeur grognon. A son petit lit très blanc, aux draps fins, coquet, dans sa petite chambre calme et si gentille, allait succéder un lit quelconque, au hasard d'un numéro, perdu, si grand, à travers un dortoir vaste, morne, où l'on voit, la nuit, la flamme tremblotante d'une minuscule veilleuse.

Et tout cela l'attristait fort, ce futur élève de "seconde"!

Mais aussi quelque chose lui pesait là, sur le cœur, une crainte vague, un chagrin presque indécis, à la pensée surtout qu'il ne verrait plus la fillette qui maintenant courait devant lui, à travers le bois.

—Popaul, viens vite! attrape-moi! criait l'enfant.

Et elle s'enfuyait, avec de petits cris joyeux, escaladant les talus, sautait les fossés, toute rouge, ses cheveux très fins dénoués dans le dos en nappes blondes.

Lui, décidément, n'avait point envie de jouer, ce matin-là.

La fillette s'accrochait à son bras, un peu attristée par son visage sévère, et elle disait à présent :

—Qu'est-ce que tu as, dis?.... Pourquoi as-tu du chagrin, ainsi?

Ils s'asseyaient dans l'herbe, côte à côte, tous les deux, et Paul, le regard loin, parlait à la fillette.

II

—Tu es heureuse, toi, de n'avoir point comme nous à t'enfermer pour tout un an, sans personne à vos côtés qui vous aime ou s'intéresse à vous, sans air, sans liberté!.... Une discipline idiote, un travail formidable, et des examens toujours en perspective.... Dieu! que c'est triste!.... Tu as ton convent, toi, propre, joli, coquet, d'où tu sors chaque soir, avec des amies gentilles; moi, j'ai des pions taquins, du grec insupportable, et du latin stupide!.... Encore, si je n'étais pas séparé de toi, si je pouvais te voir souvent! Mais trois mois sans nous retrouver—jusqu'à Noël! Que c'est long!

Paul s'arrêta, et se rapprochant un peu, le ton presque grave, son œil fixé sur le visage de sa cousine Jeanne, il acheva, la voix plus basse :

—Encore que tu n'as pas eu du chagrin, toi, de penser qu'ainsi nous allions nous quitter pour trois mois et rester si longtemps sans nous voir, sans jouer ensemble, sans nous embrasser quelquefois!

La voix de l'enfant troublait et ses paroles tombaient plus lentes, tandis que Jeanne, les yeux baissés, écoutait.

—Tu sais bien qu'on nous l'a dit souvent : nous nous marierons tous deux quand je serai plus grand, que j'aurai passé par Saint-Cyr et que je serai officier.... Mais que c'est loin, tout cela, et je n'ai plus de force, vois-tu, plus de force du tout!.... Il me semble que je ne pourrai plus vivre maintenant séparé de toi, si seul, perdu à travers des camarades qui ne te connaissent pas et ne pourront jamais me parler de toi!.... Et je serai triste de toujours penser à votre bonne vie d'aujourd'hui, à me rappeler nos jeux, nos promenades, à me souvenir de tout cela!

Paul avait pris dans ses mains les petites mains de sa cousine; il mettait son regard dans le sien, et, très bas, il murmurait :

—Parce que je t'aime, vois-tu, et je voudrais ne plus te quitter jamais, jamais; aussi j'ai eu cette envie : fuir tous les deux, n'importe où, nous cacher quelque part, bien loin, au ou endroit où personne ne nous saurait, et nous resterions tout seuls, bien longtemps!

La fillette, déjà femme, avait souri, et elle le grondait très doucement :

—Fou! grand fou, va!..... Il faut que tu sois un homme, et que tu travaille, d'abord..... Pour moi, et pour notre bonheur, pour que nous puissions nous marier, souviens-toi donc de cela; et si tu m'aimes, tu travailleras, et tu seras un homme!

Elle lui rendait son courage, si gentillie ainsi, et sa voix était si bonne qu'il fut profondément ému.

—Oui, parce que je t'aime, je serai un homme! murmura-t-il....

Et il accentua :

—....Parce que je t'aime.

III

Alors, ils se levèrent et, appuyés l'un sur l'autre, longuement ils se considérèrent dans les yeux, se pénétrant jusqu'à l'âme; puis, silencieusement, ils s'embrassèrent : — c'est ainsi que tous deux se fiancèrent, très simplement, dans un petit baiser, par ce clair matin de septembre.

RAOUL AUBERT.

Les Espagnols et le Maroc.

Voici les premières mesures prises par le ministère, que tous les journaux sans distinction de nuances approuvent avec les plus grands éloges.

On a envoyé à Melilla six bataillons d'infanterie, si batteries d'artillerie, un régiment de cavalerie. Avec les troupes déjà arrivées à Melilla, il y aura à la disposition du général Margallo plus de six mille hommes pour combattre.

M. Gamazo, ministre des finances, a fait savoir au gouvernement qu'il peut lui fournir dans les vingt-quatre heures, d'accord avec la Banque d'Espagne, quatre-vingt-dix millions.

L'aristocratie, les particuliers riches, la bourgeoisie font aussi de grandes offres d'argent.

On va mobiliser un corps d'armée dans la semaine.

— Le nombre des Maures composant les Kabyles qui autourent la place de Melilla dépasse le chiffre de douze mille.

Ils ne reconnaissent pas l'autorité du Sultan et ils ne veulent pas obéir au pacha El Abir qui avait promis au général Margallo une trêve. La situation devenant de plus en plus grave, le général a télégraphié au gouvernement espagnol, lui déclarant que, dans ces conditions-là, le mieux est de répondre à la guerre par la guerre.

Les renforts arrivés de Malaga ont été reçus avec les plus grandes manifestations d'enthousiasme.

Le record du sondage.

Le sondage le plus profond que l'on ait fait jusqu'à ce jour se trouve, paraît il, à Parnschowitz, dans la Silésie septentrionale.

La profondeur atteinte est de 2,092 mètres et le diamètre du tron est de 7 centimètres.

Les travaux sont provisoirement suspendus pour permettre de descendre dans le fond du trou des thermomètres qui enregistreront la température à cette profondeur; mais le forage continue et on espère pouvoir pousser jusqu'à 2,500 mètres.

Après trente-trois ans!

Un journal allemand, l'*Eberswerger Anzeiger* publie l'annonce suivante : "J'ai perdu, le 22 septembre, ma femme Anne. Celui qui l'a trouvée est prié de la garder; il recevra une forte gratification. Kirchescon, 22 septembre. — Georges Weber, propriétaire."

Le couple Weber est marié depuis 1860!

BROWN'S IRON BITTERS Cures Dyspepsia, Indigestion & Debility.

AUJOURD'HUI ET DURANT LA SEMAINE
NOTRE GRAND DÉBALLAGE D'AUTOMNE
—DE—
BEAUX VETEMENTS
Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants
AURA LIEU.

BIEN ACHETER ACHETER DANS LE MOMENT

ET OPPORTUNEMENT A SOUVENT ÉTÉ LE PREMIER PAS FAIT VERS LA FORTUNE ?
ET CHEZ NOUS, C'EST SE DONNER DES VÊTEMENTS ÉLÉGANTS, DURABLE, AUX PLUS BAS PRIX DE LA VILLE.

CLAZARD AND CO. LIMITED,

Les anciens et recommandables marchands de Vêtements et d'Articles de Toilette et de Chapeaux d'un prix au COIN DES RUES CANAL ET NORD PETERS.

N. B. -- Le magasin ferme à 6 heures du soir, le samedi excepté.
6oct—1m Ven Dim Mer

Socialisme international.

Une fraction du parti international tient à ne pas être accusé de représenter le socialisme anti-national. Dans un banquet offert, ces jours derniers, à Paris, aux élus du 20e arrondissement, M. Millerand a prononcé un grand discours où il s'est efforcé d'expliquer la nature et le caractère du socialisme révolutionnaire, et de la France française, et notamment en ce qui concerne l'entente franco-russe.

Voici la partie principale de son discours :

Qui donc, citoyens, parmi les socialistes, oserait assumer l'écrasante responsabilité de refuser un concours, que, demain peut être, sur un champ de bataille, la France regretterait chèrement.

Mais, citoyens, si le parti républicain socialiste n'hésite pas à accepter, dans l'intérêt supérieur de la sécurité nationale, l'alliance que les circonstances ont rendue nécessaire, il est de notre devoir, par la dignité, pour l'honneur même de ce pays, de restituer à cette entente son véritable caractère.

L'annonce de l'arrivée de l'escadre russe a, dans ce pays où, jadis, dit-on, le ridicule tuait, fait germer mille projets plus extravagants et plus comiques les uns que les autres.

Et il n'a pas moins fallu que le sang-froid, que la réserve significative du grand public, pour étouffer dans l'œuf des manifestations qui eussent été aussi embarrassantes pour nous, auxquels on ne demandait que de laisser faire ceux qui les auraient organisées.

Non, citoyens, ce n'est pas avec l'exubérant enthousiasme qu'on réserve à des sauvages, c'est avec la courtoise sympathie qu'on doit à des hôtes qui seront peut-être un jour des compagnons d'armes que la France recevra demain les représentants de la marine et du peuple russes.

La France, en effet, n'est ni la protégée ni l'obligée de la Russie. C'est l'intérêt —comme il arrive d'ordinaire—qui a été le mobile déterminant de l'entente franco-russe. Il en a été la cause. Il doit en demeurer la règle.

La France ne saurait à aucun moment, sous aucun prétexte, accepter de devenir l'instrument de la politique d'une puissance étrangère.

Entre la France et la Russie une entente, une alliance, ne peut être qu'un contrat d'assurance mutuelles où les deux associés font d'ailleurs des apports d'une valeur aux moins égale.

Je ne veux certes pas atténuer la portée de la manifestation de Cronstadt. Elle a été pour l'Europe et pour nous-mêmes la consécration de vingt années de patients et laborieux efforts. Elle a attesté au monde que la France avait enfin repris dans le concert européen la place qui lui appartient.

Mais échange de ce concours moral, que je ne cherche pas à amoindrir, c'est un concours matériel que nous avons fourni. C'est près de quatre milliards d'or français qui, en quelques années, sont tombés dans les caisses russes.

C'est donc sur le pied d'une parfaite égalité que la France et la Russie traitent ensemble. A cette condition, à cette condition seule, les socialistes, comme tous les Français, acceptent, dans l'intérêt de la patrie, l'entente avec l'empire russe.

Ce langage est fort correct et M. Millerand a très justement établi le caractère de l'entente entre la France et la Russie

GONZALES & LAUDUMIEY,
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
170 CHEMIN DU BAYOU, 170
Près Remparts.
VOITURES ET TALLY-HOS A LOUER.
Ordres pour enterrements reçus par téléphone jour et nuit.
TÉLÉPHONE NO 479.
21 fév 93—1 an

VALLON.—Décédé mercredi, à 4 heures de l'après-midi, à l'âge de 57 ans, JULES VALLON, natif de France. Les amis et connaissances de la famille, les membres de la Société Française et de la Société du 14 Juillet, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 200 rue Ste Anne.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite, vendredi, le 20 octobre 1893, à 7 heures du matin, à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de MIGUEL MORERA. Les amis des familles St Upéry, Guma, Claverie et Alexandre Lamarque sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve.

FLEURS
—POUR—
LA TOUSSAINT.
C. W. EICHLING & FRÈRE,
Nouveau genre de compositions florales reconnu comme portant le véritable cachet artistique et offrant le caractère le plus attrayant.
Sous la rapport de la variété de style et de la modicité des prix, ces combinaisons harmonieuses ne sauraient être surpassées.
Venez voir notre stock de
Groupements de fleurs, d'ornements en métal et en porcelaine.
No 279 RUE DECATUR,
Près du Marché Français.
No 130 RUE DU CANAL.
19 oct—au 1er nov.

Café-Restaurant de l'Opéra,
Coin Bourbon et Toulouse, en face de l'Opéra Français.
Liqueurs de premier choix—Déjeuners et dîners à 25 et 50 cents.
Tous les dimanches, Bouillabaise; les mercredis, Tripes à la Mode de Caen; les vendredis, Ayoli.
14 oct—3m

Changement de local.
S. HERNSHEIM, BROS. & CIE., fabricants de cigares et tabac, ont transféré leur bureau et leurs départements de ventes à la bâtisse de manufacture, coin des rues Magasins et Julie.
Téléphone No 1158. 30 sept—15f

STEPHEN J. DERBÈS
ENCANTEUR,
Bureau 36 rue Royale,
Offre ses services pour la vente de meubles et immeubles, fonds de magasin, etc.
Fait une spécialité de vente de vacheries.
Meilleures recommandations fournies sur demande.
3 sept—dim, mar jeu

Société de la Croix Rouge de la Louisiane.—Au Public : La Société de la Croix Rouge de la Louisiane, de laquelle Mlle Clara Barton est la présidente, a fait par la présente un appel au public, en général pour des souscriptions et des contributions afin de venir en aide aux victimes du récent ouragan dans le sud de la Louisiane, qui sont en ce moment sans ressources et sans abri. La société demande que toutes souscriptions et contributions soient faites à John McCown, trésorier, au No 2 de la rue Tronçon du Coudray.
C. D. VINET, Président.
E. K. SKINNER, Secrétaire. 5 oct—

Nous Sommes Prêts à Vendre des
PLEYEL
Et autres
PIANOS
De Première Classe
Aux plus
BAS PRIX DU MARCHÉ
Et aux
CONDITIONS LES PLUS FACILES.
Le
L. Grunewald Co.
No 127 RUE DU CANAL.
24janv—1an

JOURNAUX FRANCAIS
Courrier de France, Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Liberté, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppléments, France Mode, Mode Nationale, Echo de Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jrnal Amusant, Jnl des Voyages, Monde Comique, P. Jnal, p. rire, Sulen. Trée, etc.
Dépositaires Généraux :
L. DERMIGNY & Cie.
126 W. 25th Street, NEW YORK.
Envois par la Poste dans toute l'Amérique.
DEMANDEZ LA LISTE !
Conditions spéciales aux Marchands

NOUVEL ETABLISSEMENT
—DE—
Récréation d'Été et d'Hiver
A la Renaissance des Chênes Verts.
CITY PARK,
En face de l'entrée principale.
RESTAURANT ET BAR.
Repas à la carte.
Vins de choix, liqueurs fines, cigares.
Salon au premier pour familles.
On entreprend des banquets etc.
F. ALCIATORE, Propriétaire.
19sept—1an mar lev dim

W. G. COYLE & CO.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Alabama Cannel et Coke de Gaz et Combustible.
Charbon en chaloupe pour planteurs sucriers
BUREAUX :
47 - - Rue Carondelet - - 47
1er sept—6m—dim mar jeud

EUROPE.
En vente, billets d'aller et de retour, pour tous points, sur n'importe quelle ligne de vapeurs, ainsi que traites et mandats.
FRANK J. ORFILA & CIE.,
AGENTS,
19 rue du Camp.
Succursale, coin Bourbon et Toulouse.
L. P. BOUBY, Gérant.
27 sept—1 an.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2me district
ternov 92—1 an—mer, jeu, dim

ADRIEN ARNAUD,
Ancien contremaître chez Boissier, de Paris et Mallard, de New York
Confiserie Parisienne de Premier Ordre.
Fabrique, rue des Ursulines, 50.
Spécialité de Bonbons fins et de chocolats, genre Marquis.
Spécialité de Pièces Artistiques en Sucre, Nougat et Glace.
Tous articles fraîchement faits tous les jours.
6 oct jeud dim - 1 an

HY WELLMANN, Président. CHAS H. SCHENCK, Vice-Président.
BANQUE D'ÉPARGNES TEUTONIA,
(TEUTONIA SAVINGS BANK.)
127 RUE DE LA COMMUNE 127
Reçoit des dépôts D'UN DOLLAR et au-dessus tous les jours de 9 h. du matin à 3 h. de l'après-midi, et, en outre, le lundi, de 5 h. à 7 h. de l'après midi.
Intérêt, au taux de TROIS POUR CENT par an, payable tous les six mois APRÈS TROIS MOIS.
W. W. WEISS, Caissier.
H. ERNEST CASSARD, Payeur.
16 sept—1an

Anneaux de Mariage et présents de Noces. Grand choix de ces articles à des prix très raisonnables, chez
FRANTZ & OPITZ,
Horlogers et Joailliers
No 17 RUE BOURBON. PRÈS CANAL.
1er sept

Compagnie d'assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Succursale No 68 rue Royale.
Capital payé $500,000 00
Actif, 1er janvier 1892 ..... 1,019,608 33
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY, CHS. D. BOUCHER.
18 juin 93—1 an

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle $5,890,322
Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales
JULES TUYES, Agent-Résident.
29mai—1an 39 RUE CARONDELET

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—
Gustal R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas F. Moore, C. M. Soria.
ENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—02—1 an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

LA MAISON DE MUSIQUE
La plus ancienne et la meilleure marché de tous les Etats-Unis du Sud, est sans contredit :
PHILIP WERLEIN,
135 - - RUE DU CANAL, - - 135
Pianos droits tout neufs à $250. Pianos de seconde main à partir de $75.
Prière de visiter le magasin et de s'assurer de la modicité de nos prix avant d'acheter ailleurs
2 avr—1 an, dim, mar, ven

E. BARBIER,
Successeur de S. Fournier,
Horloger et Bijoutier,
60 RUE ROYALE, 60
Entre Bienville et Conti,
Nouvelle-Orléans.
MONTRES, PENDULES, — DIAMANTS, BIJOUTERIE.
Réparations de tous objets concernant sa profession.
Garantie complète. Prix modérés.
Lunettes, Lorgnettes de Théâtre, Pince-nez!
1er déc—1an

Magasin du Bon Marché
61.....RUE ROYALE.....61
F. ADRIEN BRUNET
Joaillier, Bijoutier, Horloger,
MARCHAND DE
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles Diamants, Cannes à pommes d'or et d'argent, etc.
Achat et échange de vieil or et argent.
Montres et Bijoux de tous genres réparés par des ouvriers de première compétence.
14 déc 92—1an

SÉCURITÉ ABSOLUE !
Protégez votre Argent contre les Voleurs et l'Incendie, et faites-lui porter Intérêt.
PROVIDENT
Savings, Trust and Safe Deposit Bank,
No 37 RUE DU CAMP.
CAPITAL $300,000
Intérêt, Trois pour Cent.
14 sept—1m

Dr J. B. PEREZ,
Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.
Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.
Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.
Prix : $1 par bouteille.
DR PEREZ, Bureau 235 rue du Canal
18 déc 92—1 an

DENTISTES.
Dr CHARLES LANAUX,
DENTISTE,
A transféré ses bureaux dans le Medica Building, Nos 17 et 19 rue Baronne, près de l'Eglise des Jésuites. Prendre l'élévateur.
18mai—1an—DMJ

C. E. KELLS & M. VIET
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 14 rue Dauphine, immédiatement après l'office fermant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de toutes sortes
le rossort de leur art.
Gas de bonbe certifiée
BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à faire à double repétition, somm